

MANDEMENT D'ENTRÉE
DE
Monseigneur F. X. Cloutier,

TROISIEME EVEQUE DES TROIS-RIVIERES.

FRANÇOIS XAVIER CLOUTIER, PAR LA MISÉRICORDE DE DIEU
ET LA GRACE DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DES
TROIS-RIVIÈRES.

*Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses,
et à tous les Fidèles de notre diocèse.*

SALUT ET BENEDICTION EN NOTRE SEIGNEUR.

Nos Très-Chers Frères,

I

Lorsque le Divin Sauveur voulut choisir ceux qui devaient être les continuateurs de son œuvre, il ne rechercha ni les grands, ni les savants, mais les petits et les pauvres ; et, de préférence à tous les autres, il prit de simples bateliers. Ces hommes, dépourvus de culture intellectuelle et de force morale, restèrent longtemps inaptes aux mystères de la doctrine sainte. *Adhuc et vos sine intellectu estis ?* (Math. 15-16), et incapables de sacrifices pour Dieu. *Sic non potuistis una hora vigilare mecum ?* (Math 26-40). Cependant vint le jour de la Pentecôte ; le Saint-Esprit descendit sur ces hommes, et les transforma. Leur intelligence fut ouverte à la vérité, même aux mystères les plus profonds de la foi, et ils se mirent à communiquer ces choses sublimes en diverses langues, selon qu'il était nécessaire. *Et ceperunt loqui variis linguis prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.* (Act. 2-4) Leur cœur fut rempli de courage et de force, de sorte que rien ne fut plus capable de les arrêter dans la défense du nom de Jésus, et dans la promulgation de ses enseignements divins. *Non enim possumus quæ vidimus et audivimus non loqui.* (Act. 4-20).

Chers
son V
nent l

C
ces mi
infime
de Die
se sert
Cathéd
formé
entière
en flat
misère

N
l'infini
gnité,
cessaire
tat de
gloriae
monie
qui ont
Nous u
vous ne
que No
entrevu
Notre f
où il No
constitu
l'Eglise
voisine;
sentants
prêtres a
une foul
ties du d
pire d'u
laient le
plus viv
âme, l'en
les plus
de Nous
bonté de

Et p
possible
si élevée
bilités qu